

Romantisme – Lyrisme et engagement

On se reportera aux documents fournis pour la séquence 2.

Le Parnasse¹

Mouvement de contestation des excès sentimentaux du Romantisme, le mouvement parnassien naît vers 1860 et s'achève à la fin du XIX^e siècle.

Auteurs parnassiens : Théophile Gautier (auquel sont dédiées *Les Fleurs du mal*), Leconte de Lisle, Théodore de Banville, José Maria de Hérédia.

Principales caractéristiques :

- refus de l'expression lyrique du « moi » et de ses excès
- refus de toute poésie engagée : c'est la théorie de « l'art pour l'art » => « Tout ce qui est utile est laid » écrira Théophile Gautier
- à l'inverse de la poésie romantique qui privilégiait l'inspiration poétique, le Parnasse met en avant le travail du poète et le culte de la perfection formelle (l'idéal de la beauté parnassienne est souvent métaphoriquement représentée par la sculpture grecque : cf. poème « La Beauté » de Baudelaire)

Le Symbolisme

Mouvement artistique et littéraire de la fin du XIX^e siècle, qui s'est opposé au naturalisme et au Parnasse, développant une conception exigeante de l'Art, chargé d'atteindre grâce aux symboles, les vérités cachées. Il donne une vision symbolique et spirituelle du monde. On rattache souvent à ce courant, héritier des thèmes et des correspondances baudelairiennes (cf. le poème « Correspondances » de Baudelaire), Rimbaud et Verlaine, mais c'est Mallarmé qui l'incarne le mieux dans le domaine de la poésie.

¹ Nom de la montagne grecque où séjournaient les Muses, inspiratrices du poète